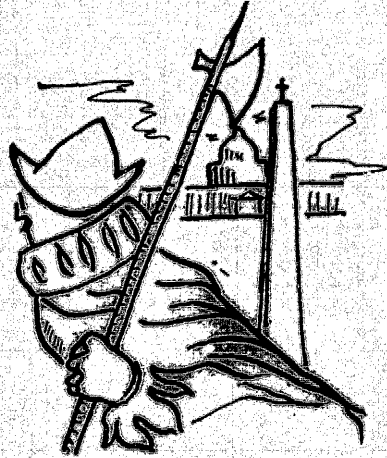


L'Homme Nouveau  
31 XII 50

LÉTTRES, ARTS ET SPECTACLES

# LES CAVES DU VATICAN

## Danse des bouffons autour du siège apostolique



Il se peut, mais la critique en doute, que l'adaptation à la scène des « Caves du Vatican » soit le chef-d'œuvre dramatique du demi-siècle et que l'auteur, comme jadis Sophocle au même âge, prouve à ceux qui étaient trop pressés de l'enfermer, la splendeur de son génie. Ayant commis, jadis, cette sottise pleine, paraît-il, d'un sens caché et où l'on voit une bande d'esrocs gruger quelques dévots imités en leur persuadant de défilrer le Pape captif de la libre-pensée dans les souterrains du château Saint-André. André Gide a écrit, ou l'on attendit pour la clôture de l'Année Sainte, afin de la révéler à un public plus étendu. Cette coïncidence ne parut pas assez inopportune pour empêcher les pouvoirs publics de releasser le gala par leur présence. Il n'y manquait que l'ambassadeur auprès du Saint-Siège; on le réserve pour la centième. Quel plaisir, en tant cas, que de voir, pendant la répétition générale du 13 Décembre dernier, tous ces plastrons présidentiels gonflés sous l'effet d'une gaieté de bon aloi et ces révérends de diamants légèrement soulevés sur des poitrines pulcherrimes : la pollution, les lettres et le cinéma s'établissent aux plus belles places, vieilles lunes et jeunes étoiles ! Excellente soirée, en somme, tant ce beau monde en avait eu pour notre argent !

L'auteur, il est vrai, ne manque pas de titres à débranger le plus de corps constitués possibles; ce prix Nobel honore son pays et :

« Nous avons vu de lui des éloges de *l'au style*

Qui passe en deux traits *Théocratie et Virgile* ».

« *Corydon* », par exemple, vieille théorie, maintes fois appliquée, tout récemment reprise dans le dernier tome du « *Journal* », consacré aux blandires de l'impénitence finale. Vieille théorie, mais qui ne date point; les disciples qu'elle fit sont aujourd'hui innombrables. L'auteur qui n'aurait pas dire son nom, mais qui maintenant le hurle à tous les carrefours, découvert à la littérature des terres peu connues où, bientôt, les prospectus affluèrent. Cette Amérique continue de couvrir d'or l'exploitation de la rue de Grenelle où de bons rabatteurs orientent vers le succès des adoléscentins un peu fripés, mais convaincus que c'est avec de beaux *vestiments qu'en fait de la plus grande littérature* ». Car le Maître enseigne toujours, par la parole, sinon par

l'exemple. Peut-être voulut-il voir jusqu'où s'étendaient ses disciples et imagina-t-il de dénombrer sa parenté d'après les successeurs du Théâtre Français où jadis Mussot presque seul s'asseyait, mais où s'embusqua aujourd'hui le vieux diable pour voir profiter le gâché qui lui souffla de répandre la tuelle sardonique d'Oscar Wilde. « Le plus grand plaisir du débauché », avait dit l'Anglais qui n'avait tout de même pas inventé de corrompre à l'enseigne de l'Évangile (1). A vrai dire, les invités du 13 Décembre n'étaient point en cause: des officiers et des femmes, des habits noirs et des épaules nues, de quoi faire fuir tout l'état-major de la Nouvelle Revue Française ! Mais ces consacrateurs ignorants de ce que sanctionnait leur présence, le vieux maître tantôt à les accueillir lui-même parce qu'ils venaient apporter leur pierre à sa statue et signaler sa cape légendaire comme le panache auquel devait se rallier la civilisation menacée. Ainsi, jadis, le rictus de Voltaire triomphant et couronné sur cette même scène, parut ouvert à tant de futurs guillotinés vêtus des temps nouveaux, du moins le Roi n'assistait pas à la parade.

En cette sombre fin d'année, nous laisserons à d'autres le soin de se lamenter sur les étranges formes par lesquelles la France exprime sa passion de la liberté et sur la façon dont elle entend exercer sa mission secu-

laire. Byzantins, Byzantins qui méditez sur le sexe des anges à l'heure ou sous vos murailles grondait l'assaut des Turcs, votre érudition n'est rien auprès de notre innocence ! Si le destin de Paris est d'être asservi d'abord, autant consulté sous les bombes libératrices, saura-t-on jamais à nos yeux Seigneurs de la politique et des lettres, le Parlement et l'Institut occupèrent les dernières minutes de délai ? Tandis que la masse éprise de plaisirs plus vulgaires, trépanait de joie à voir son pître préféré se déculotter sur le scene, les manœuvres s'aplanissaient la dalle des bouffons autour du Siège apostolique, et les courons qui joietaient avec l'Aménu du Pécheur. Un décor ingénieux offrait même aux dévots sédentaires

l'illusion de prendre le train pour Rome et permettait de voir le jeune Lascadio précipiter par la portière l'incarnation même du pèlerin arriéré. *Amédée Pleurostaire*, catholique et français toujours. Et tandis que l'auteur empêchait la recette de cet « acte *crucifié* », la libre-pensée, trois fois de plus, avait vaincu l'obscurantisme; car enfin alors, c'était l'unique adversaire, le seul qui valait la peine d'une coalition générale, où l'on voyait Marcel Aymé et André Gide s'accoler, en tout bien tout honneur, dans ces faveuses terres vaticanes où ne coulait que de bon vin de France, tandis que de jeunes auteurs, impatients de marcher sur ces illustres traces, se désolèrent de qui viendrait le tour, après les papes et les

saints, d'être exposé sur le théâtre, et quelle pureté serait assez simple pour que sa publique dévotion émusse les sens bigotes des sodomites et des snobs délégués par les caves de l'auteur vive.

Qui, à qui le tour ? Intéressant aussi dans le ciel glorieux des invocations proclames le bus des 44 l'archange. Mais ils n'y voyaient qu'un nouveau artifice de publicité lumineuse, et Dieu avait beau écrire sur les murs de leurs épaules, jamais ils n'atteignent de plus belles jugesions.

TAMON.

(1) Cf. dans titres d'ouvrages d'André Gide : *Le paradis de l'enfant prodigue*. Si l'grain au sein